

À voir aussi

Samuel Pajand & Victor Roy

Champ

mer 9 sept | jeu 10 sept | ven 11 sept

19:00/20:00/21:00

Temple des Pâquis

Serge Aimé Coulibaly

Kalakuta Republik

ven 11 sept 21:00 | sam 12 sept 18:00

Salle du Lignon

Kaori Ito & Yoshi Oïda

Le Tambour de soie

sam 12 sept 21:00 | dim 13 sept 18:00

Théâtre du Bordeau / Saint-Genis-Pouilly

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre

Ouverture de 18:00 à 01:00

Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5

1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8

1201 Genève

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE

ecg
ÉPIQUE
GENÈVOISES

CONSEIL DU LEMAN
AIR, MONTREVAUX
VAL-VAUD GENÈVE

LOTÉRIE
ROMANDE

assbind
hotels.ch

infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune
de Genève

Mouvement

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÉVOIS

E P C

Alhambra
NOUVEAU CULTUREL DE LA VILLE DE GENÈVE

Danse

Israel Galván^{ES} *El Amor Brujo*

jeu 10 sept 21:00

Alhambra

Durée 70'

Toujours sur la brèche, en quête – dans sa danse et dans son esthétique – d'une radicale nouveauté, Israel Galván décape ici à vif le chef-d'œuvre du patrimoine ibérique *El Amor Brujo* de Manuel de Falla, qui relate les amours contrariées de la Gitane Candela. Ici, la star du flamenco nous propulse à mille lieues de l'image surannée de la danse folklorique espagnole véhiculée par de nombreuses versions. Endossant le rôle féminin, le chorégraphe est métamorphosé : gants rouges, corset et bottes à talon haut, assis, il danse avec son double un Amour sorcier sauvage, fiévreux. Sans orchestration, se concentrant sur les vibrations des cordes du piano d'Alejandro Rojas-Marcos et la voix rocaillante du chanteur David Lagos – deux fidèles complices – Galván nous livre un solo magnétique, au cœur duquel se nichent la force et la violence originelles de cet *Amor Brujo*. Essentiel.

Danse

Mise en scène et chorégraphie

Israel Galván

Musique

Manuel de Falla, Alejandro Rojas-Marcos, David Lagos

Interprétation danse

Israel Galván / Eduarda de los Reyes

Interprétation chant

David Lagos

Interprétation piano

Alejandro Rojas-Marcos

Conseiller musical

Pedro G. Romero

Création lumière

Rubén Camacho

Design sonore

Pedro León

Scénographie et direction technique

Pablo Pujol

Assistante à la mise en scène

Balbi Parra

Assistent à la chorégraphie

Marco de Ana

Costumes et silhouettes

Nino Laisné

Avec la collaboration de

Reyes Muriel del Pozo

Réalisation costumes

Carmen Granell

Coordinatrice de production

Pilar Lopez

Administratrice de production

Rosario Gallardo

Assistent de production

Marcos Avilès

Consultant à la production

Dietrich Grosse - Mondigromax

Productrice déléguée

Carole Fierz

Production Israel Galván

Company

Coproduction Teatros del

Canal, Maison de la Musique de

Nanterre - Scène conventionnée,

Festival de Jerez - Dansa

MA - Scène nationale - Pays

de Montbéliard, Teatro della

Pergola - Fondazione Teatro della

Toscana

Soutiens INAEM - Instituto

Nacional de las Artes Escénicas

y de la Música, Ayuntamiento de

la Rinconada Espace Jéliote -

Oloron-Sainte-Marie

La Bâtie – Festival de Genève

A propos de *El Amor Brujo*

Anciennement et totalement nouveau

Quand je m'attelle à quelque chose, c'est toujours parce que je pense pouvoir y apporter de la nouveauté. Pour beaucoup de gens, *El Amor Brujo* est une vieillerie, mais pour moi, c'est totalement nouveau – musicalement, cela n'a rien à voir avec le flamenco, je n'ai quasiment jamais dansé sur de la musique traditionnelle espagnole –, la musique de Ligeti m'est plus familière que celle de Manuel de Falla !

Toutes les versions que nous connaissons de *El amor Brujo* sont issues du ballet, classique ou moderne, drainant toute une imagerie du passé de la danse espagnole. On a tout de suite en tête l'image typique espagnole, ou Antonio Gadès ou Cristina Hoyas... Ça me semble donc une très bonne idée, une idée neuve, de n'associer aucun geste espagnol à cette oeuvre, de retirer à cet amour sorcier toutes les poses convenues, ces grimaces de douleur que font tous les danseurs : la souffrance de l'amour sorcier... Ça me donne envie d'éclater de rire... mais ce n'est pas de l'oeuvre que je me moque. Au contraire, je veux la débarrasser de la scénographie et du bric-à-brac pour que seule demeure la musique en elle-même, portée par un seul corps.

Pour moi, c'est comme si cette musique possédait le pouvoir de donner la fièvre, de faire pénétrer dans des enfers. Je pense que je peux apporter des choses par soustraction, en défaisant, en présentant seulement la musique, la façon dont elle se cogne au corps, dont elle le pénètre. La musique et la danse, dans la pression de raconter une histoire. (...)

Du fiasco au succès

Avec *El Amor Brujo*, je me sens à l'intérieur d'un risque qui me plaît et qui me meut, danser cette pièce au son de l'écriture pour piano de de Falla, sentir la vibration du marteau sur la corde, fouler la terreur au coeur de la sorcellerie. Je veux danser le processus de transition musicale qu'il y eut entre la version de Pastora Imperio jusqu'à celle d'Antonia Mercé La Argentina, le voyage du fiasco au succès, en me concentrant

sur cette période et tentant un *Amor Brujo* plus cru, sans orchestration et sans corps de ballet, en appelant à ce que ces esprits entrent en moi, avec pour seule autre présence en scène, un piano et une gorge.

Israel Galván

Biographie

Fils des baillores José Galván et Eugenia de los Reyes, **Israel Galván** est né en 1973 à Séville, où il a grandi dans l'atmosphère des tablaos, des académies de danse flamenco et des fêtes.

Grâce à des créations audacieuses nées d'une parfaite maîtrise de la culture chorégraphique flamenca et composées à partir de ses états intérieurs, il s'est forgé une stature internationale. Ses créations bouleversent le paysage du baile jondo : dans un sens il ouvre toutes les formules connues de cet art à des horizons entièrement nouveaux ; dans un autre sens, il revient au coeur même du dépouillement, de l'intériorité, de la précision et de la « folie » caractéristique du flamenco le plus ancien, là où nos « arts contemporains » ont peut-être le plus à apprendre.

Distingué en 2014 au prestigieux concours de La Unión, **David Lagos**, frère du guitariste Alfredo Lagos, fait aujourd'hui partie des quelques chanteurs flamenco qui comptent. Il possède toutes les qualités typiques d'un grand cantaor : une voix intense au timbre mat et légèrement voilé, une présence émouvante et généreuse, une connaissance étendue du répertoire flamenco.

Né en 1973, David Lagos est élevé dans l'afición dès son enfance à Jerez, la « mecque » du cante flamenco. Il écumait d'abord les peñas, les fêtes de village et les cabarets avant d'être remarqué par la danseuse Cristina Hoyos. Destin en marche. D'abord avec la reine Cristina, puis avec les plus grands danseurs du moment (dont Israel Galván), David Lagos devient l'un des meilleurs interprètes du cante p'atras (chant pour la danse). Mais il continue à écrire ses letras, enrichit son répertoire sans cesse et finit par s'imposer comme chanteur soliste dès 2002, en étant désigné artiste révélation de la Biennale de Séville. Depuis, il mène une carrière internationale, alternant les collaborations avec des compagnies de danse et récital de chants. David Lagos collabore régulièrement avec Israel Galván (La Edad de Oro, FLA.CO.MEN).

Alejandro Rojas-Marcos suit une formation de piano au Conservatoire de Séville, au Liceu de Barcelone puis à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg, Allemagne. En 1989, il obtient le premier prix du concours de piano Gregorio Baudot. Après une étape dédiée à la musique classique, son parcours se concentre progressivement autour du travail d'improvisation musicale. Il entame de nombreuses collaborations, en tant que compositeur et interprète, pour des spectacles de chorégraphes et metteurs en scène tels qu'Israel Galván, Guillermo Weickert, Isabel Bayón, Isabel Vázquez, Juan Luis Matilla, avec lesquels il a tourné dans toute l'Europe.

Il a participé à de nombreux concerts et rencontres, il a joué avec les improvisateurs les plus actifs du panorama musical espagnol, Wade Matthews, Ferran Fages, Duot, Niño de Elche, etc.

Il est le leader de deux groupes d'improvisation : Urulario et Entenguerengue.

Il concilie activité artistique et enseignement. Professeur au Conservatoire de musique de Jerez de la Frontera (Cadix), il y enseigne le piano et l'improvisation.

Alejandro Rojas-Marcos collabore régulièrement avec Israel Galván (Lo Real, La Fiesta, La Farsa Monea, Dju Dju).